

Université d'Été du Secteur Langues du GFEN
Du 22 au 25 août 2011

LES PARADOXES DU CADRE

Maria-Alice Médioni

Bienvenue à ce nouveau rendez-vous du Secteur Langues, l'Université d'Été du GFEN, Groupe français d'éducation nouvelle d'éducation nouvelle. Voilà un premier paradoxe car le GFEN a déjà 90 ans ! Et il s'inscrit dans une longue filiation historique née au lendemain de la première guerre mondiale.

Alors quoi de neuf là-dedans ? Sans doute le fait que l'Education Nouvelle est une éducation toujours en mouvement, une éducation "*aux finalités fortes d'égalité et de fraternité, de liberté et de responsabilité, connectée aux réalités sans concessions du quotidien, et donc une éducation toujours en recherche, une éducation toujours nouvelle*"¹. Si cette expression "Education Nouvelle" garde du sens pour nous, alors qu'elle existe depuis si longtemps, c'est parce qu'elle est toujours à conquérir, parce que jamais atteinte définitivement. Et c'est tant mieux dans un monde où l'on veut nous anesthésier avec une pensée unique où le bon sens serait de mise, les bonnes pratiques disponibles et les "règles d'or" évidentes.

Or nous, cette Université, nous l'avons intitulée "Les paradoxes du CADRE" et ce qui nous intéresse c'est d'aller voir un peu plus loin, d'un peu plus près, contre l'évidence et le sens commun. Le mot **paradoxe** vient du grec *paradoxos* : il signifie « contraire à l'opinion commune » (de *para* : « contre », et *doxa* : « opinion ») et désigne une idée ou une proposition à première vue surprenante ou choquante, c'est-à-dire allant contre le sens commun

Vous aurez remarqué aussi que nous avons joué sur la typographie pour qu'on puisse y lire à la fois une proposition de travail sur le cadre/*Cadre* et une réflexion sur le cadre/*Cadre* (vous écrivez "cadre" comme bon vous semble et dans l'ordre qui vous convient le mieux).

¹"Eduquer pour émanciper. Eduquer pour une société solidaire", Texte adressé par le GFEN au Forum Social de l'éducation 2003 de Porto Alegre

Et dans les deux cas, nous nous trouvons confrontés à des paradoxes de taille. Force est de constater que nous sommes à l'intersection d'une double préoccupation, c'est-à-dire quelque chose qui nous occupe mais qui nous préoccupe aussi : parce qu'à trop coller au *Cadre*, le risque est grand d'oublier les contraintes et les exigences de la situation d'apprentissage au profit de la performance ; parce qu'à trop veiller au cadre, le risque est grand de cadrer plutôt que d'émanciper. Vous avez un aperçu de ces mises en alerte dans un certain nombre de textes que nous vous avons préparé dans la pochette qui vous a été remise à l'accueil, à travers les questions impertinentes posées par Christian Puren en 2007 et toujours d'une brûlante actualité — il nous rappelle que nous avons "*un devoir professionnel d'irrévérence vis-à-vis de tout ce qui relève de ce qu'on appelle l'argument d'autorité*"² — ou les paradoxes soulevés par Danielle Chini (c'était d'ailleurs le titre original de son article) à propos du CECR, et puis, bien sûr, les paradoxes de la démarche de Odette Bassis qui donne à voir la richesse et la complexité de la situation d'apprentissage. Et c'est ce que nous allons travailler pendant ces quatre journées.

Les situations de travail que nous avons choisi de vous proposer durant cette Université sont des occasions de mise en éveil, des propositions ouvertes, porteuses davantage de recherche que de dogmatisme, de questionnement plutôt de conclusions définitives, aussi bien à travers les ateliers et démarches que vous allez vivre que de l'intervention d'Olivier Maulini.

Cette Université d'Été est donc une invitation à penser en rupture, de façon dialectique, à affronter les paradoxes liés à notre profession, à se confronter à l'incertitude fertile.

Et puisque Rabelais rappelait que "*Les enfants ne sont pas des vases à remplir mais des feux à allumer*", voici quatre jours pour... mettre le feu !

Questions pratiques

Badges

Lyonnais

² "Quelques questions impertinentes à propos d'un Cadre Européen Commun de Révérence", Conférence de Christian Puren, IUFM de Lorraine, Journée des langues du 9 mai 2007, <http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2007b/>